

Déterminants

Dans tout ce chapitre $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et p est un entier naturel supérieur ou égal à 2.

I. Formes p -linéaires alternées

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Définition. On appelle forme p -linéaire sur E toute application f de E^p dans \mathbb{K} telle que f soit linéaire par rapport à chacune de ses variables i.e. pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ et pour toute famille $(v_1, \dots, v_{k-1}, v_{k+1}, \dots, v_p) \in E^{p-1}$, l'application $E \rightarrow \mathbb{K}$, $v \mapsto f(v_1, \dots, v_{k-1}, v, v_{k+1}, \dots, v_p)$ est linéaire.

Si $p = 2$ on parle de forme bilinéaire. Si $p = 3$, on parle de forme trilinéaire.

Exemple.

$f : \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{K})^2 \rightarrow \mathbb{K}$, $(u, v) \mapsto \int_0^1 uv$ est une forme bilinéaire sur $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{K})$.

$f : \mathbb{K}^2 \rightarrow \mathbb{K}$, $(x, y) \mapsto xy$ est une forme bilinéaire sur \mathbb{K} .

$f : \mathbb{K}^3 \rightarrow \mathbb{K}$, $(x, y, z) \mapsto xyz$ est une forme trilinéaire sur \mathbb{K} .

$f : (\mathbb{K}^2)^2 \rightarrow \mathbb{K}$, $((x, y), (x', y')) \mapsto xy' + x'y$ est une forme bilinéaire sur \mathbb{K}^2 .

Proposition. Soit f une forme p -linéaire sur E alors

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in E^p, \forall (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{K}^p, \quad f(\lambda_1 v_1, \dots, \lambda_p v_p) = \lambda_1 \times \dots \times \lambda_p \times f(v_1, \dots, v_p)$$

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in E^p, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \quad f(\lambda v_1, \dots, \lambda v_p) = \lambda^p f(v_1, \dots, v_p)$$

Remarque : En particulier, une forme p -linéaire non nulle n'est pas linéaire.

Proposition. L'ensemble des formes p -linéaires sur E est un \mathbb{K} -ev

Définition. On dit qu'une forme p -linéaire sur E , f , est alternée lorsque

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in E^p, \forall (i, j) \in \llbracket 1, p \rrbracket^2, \quad (i \neq j \text{ et } v_i = v_j) \Rightarrow f(v_1, \dots, v_p) = 0$$

Proposition. Soit f une forme p -linéaire sur E . f est alors alternée si, et seulement si, pour toute transposition τ et pour tout $(v_1, \dots, v_p) \in E^p$, on a $f(v_{\tau(1)}, \dots, v_{\tau(p)}) = -f(v_1, \dots, v_p)$. On dit que f est antisymétrique.

Proposition. Soit f une forme p -linéaire sur E . f est alors alternée si, et seulement si,

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in E^p, \forall \sigma \in S_p, \quad f(v_{\sigma(1)}, \dots, v_{\sigma(p)}) = \varepsilon(\sigma) f(v_1, \dots, v_p)$$

Proposition. Soit f une forme p -linéaire alternée sur E . On a alors pour tout $(v_1, \dots, v_p) \in E^p$, pour tout entier $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$ et pour toute famille de scalaires $(\lambda_1, \dots, \lambda_{k-1}, \lambda_{k+1}, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{K}^{p-1}$:

$$f(v_1, \dots, v_{k-1}, v_k + \sum_{i \neq k} \lambda_i v_i, v_{k+1}, \dots, v_p) = f(v_1, \dots, v_{k-1}, v_k, v_{k+1}, \dots, v_p)$$

Remarque : C'est en fait une équivalence.

Proposition. Soit f une forme p -linéaire alternée sur E . Alors, pour tout $(v_1, \dots, v_p) \in E^p$, si la famille (v_1, \dots, v_p) est liée, alors $f(v_1, \dots, v_p) = 0$.

Remarque : C'est en fait une équivalence.

II. Déterminant d'une famille de vecteurs dans une base

Théorème. Si E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n , alors l'ensemble des formes n -linéaires alternées sur E est un \mathbb{K} espace vectoriel de dimension 1.

Dans toute la suite E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n

Définition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E .

On appelle déterminant dans la base \mathcal{B} et on note $\det_{\mathcal{B}}$, l'unique forme n -linéaire alternée sur E qui à (e_1, \dots, e_n) associe 1. Elle est définie par la formule suivante :

$$\det_{\mathcal{B}} : E^n \rightarrow \mathbb{K}, (v_1, \dots, v_n) \mapsto \sum_{\sigma \in S_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{k=1}^n \lambda_{k, \sigma(k)} \text{ où } \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, v_j = \sum_{i=1}^n \lambda_{j,i} e_i$$

Exemple. Le déterminant dans la base canonique de deux vecteurs (x, y) et (x', y') de \mathbb{R}^2 est égal à $xy' - x'y$.

Le déterminant dans la base $((0, 1), (1, 0))$ de ces mêmes vecteurs est $x'y - xy'$.

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ et \mathcal{B}' deux bases de E alors

$$\det_{\mathcal{B}'} = \det_{\mathcal{B}'}(e_1, \dots, e_n) \det_{\mathcal{B}}$$

Le scalaire $\det_{\mathcal{B}'}(e_1, \dots, e_n)$ est noté $\det_{\mathcal{B}'} \mathcal{B}$

Proposition. Soit \mathcal{B} une base de E alors

$$\forall (v_1, \dots, v_n) \in E^n, \quad (v_1, \dots, v_n) \text{ est une base de } E \iff \det_{\mathcal{B}}(v_1, \dots, v_n) \neq 0$$

Définition. Si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, on dit que deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' ont la même orientation si $\det_{\mathcal{B}'} \mathcal{B} > 0$

Proposition. La relation \mathcal{R} définie sur l'ensemble des bases de E par $\mathcal{B}\mathcal{R}\mathcal{B}'$ si et seulement si $\mathcal{B} =$ et \mathcal{B}' ont la même orientation est une relation d'équivalence possédant deux classes d'équivalence.

Pour orienter E , on choisit une de ces classes d'équivalence. On dit alors que les éléments de cette classe sont les bases directes de E et que les autres sont les bases indirectes de E .

III. Déterminant d'un endomorphisme

Théorème. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Il existe un unique scalaire noté $\det f$ tel que pour toute base \mathcal{B} , on a

$$\forall (v_1, \dots, v_n) \in E^n, \quad \det_{\mathcal{B}}(f(v_1), \dots, f(v_n)) = \det f \det_{\mathcal{B}}(v_1, \dots, v_n)$$

Proposition. Pour toute base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$, on a $\det f = \det_{\mathcal{B}}(f(e_1), \dots, f(e_n))$.

Proposition. Soient $(f, g) \in \mathcal{L}(E)^2$ et $\lambda \in \mathbb{K}$ alors

$$\det(g \circ f) = \det g \times \det f \quad \text{et} \quad \det(\lambda f) = \lambda^n \det f$$

Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. L'application linéaire f est bijective si et seulement si $\det f \neq 0$.

Dans ce cas, $\det(f^{-1}) = \frac{1}{\det f}$.

IV. Déterminant d'une matrice

Définition. Pour tout $A \in M_n(\mathbb{K})$, on appelle déterminant de A le scalaire

$$\det A = \sum_{\sigma \in S_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{k=1}^n a_{\sigma(k),k}$$

Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. Si l'on note C_1, \dots, C_n les colonnes de A et \mathcal{B}_c la base canonique de $M_{n,1}(\mathbb{K})$, alors $\det A = \det_{\mathcal{B}_c}(C_1, \dots, C_n)$.

Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ et f_A l'endomorphisme canoniquement associé à A . On a alors $\det A = \det f_A$.

Proposition. Soit $(v_1, \dots, v_n) \in E^n$ et \mathcal{B} une base de E , on a $\det_{\mathcal{B}}(v_1, \dots, v_n) = \det(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v_1, \dots, v_n))$.

Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Pour toute \mathcal{B} de E , on a $\det f = \det(\text{Mat}_{\mathcal{B}} f)$.

Corollaire. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ représenté par $A \in M_n(\mathbb{K})$, c'est-à-dire qu'il existe une base \mathcal{B} de E tel que $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}} f$, alors $\det f = \det A$.

Proposition. Soient $(a, b, c, d) \in \mathbb{K}^4$, on a $\det \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = ad - bc$.

Proposition. Règle de Sarrus : Si $A \in M_3(\mathbb{K})$, alors

$$\det A = a_{1,1}a_{2,2}a_{3,3} + a_{2,1}a_{3,2}a_{1,3} + a_{3,1}a_{1,2}a_{2,3} - a_{1,1}a_{3,2}a_{2,3} - a_{2,1}a_{1,2}a_{3,3} - a_{3,1}a_{2,2}a_{1,3}.$$

Proposition. Soient $A \in M_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$ alors $\det(\lambda A) = \lambda^n \det A$

Proposition. Soient $(A, B) \in M_n(\mathbb{K})$ alors $\det(AB) = \det A \det B = \det(BA)$

Corollaire. Deux matrices semblables ont le même déterminant.

Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$.

La matrice A est inversible si et seulement si $\det A \neq 0$. Dans ce cas, $\det A^{-1} = \frac{1}{\det A}$.

Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ alors $\det({}^t A) = \det A$.

Proposition. L'application $M_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$, $A \mapsto \det A$ est linéaire par rapport à chacune des colonnes i.e. pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et pour toute famille $(C_1, \dots, C_{k-1}, C_{k+1}, \dots, C_n) \in M_{n,1}(\mathbb{K})^{n-1}$, l'application

$$M_{n,1}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}, C \mapsto \det(C_1, \dots, C_{k-1}, C, C_{k+1}, \dots, C_n)$$

est linéaire.

Corollaire. Opérations élémentaires

Soit $A = (C_1, \dots, C_n) \in M_n(\mathbb{K})$, $\lambda \in \mathbb{K}$ et $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ tel que $i \neq j$ alors

- $\det(C_1, \dots, C_{i-1}, C_i + \lambda C_j, C_{i+1}, \dots, C_n) = \det(C_1, \dots, C_n)$
- $C_i = C_j \Rightarrow \det(C_1, \dots, C_n) = 0$
- $\det(C_1, \dots, C_{i-1}, \lambda C_i, C_{i+1}, \dots, C_n) = \lambda \det(C_1, \dots, C_n)$
- $\det(C_1, \dots, C_{i-1}, C_j, C_{i+1}, \dots, C_{j-1}, C_i, C_{j+1}, \dots, C_n) = -\det(C_1, \dots, C_n)$
- pour tout $\sigma \in S_n$, $\det(C_{\sigma(1)}, \dots, C_{\sigma(n)}) = \varepsilon(\sigma) \det(C_1, \dots, C_n)$.

Comme $\det({}^t A) = \det A$, on a les mêmes propriétés pour les opérations élémentaires sur les lignes.

V. En pratique

Proposition. *Le déterminant d'une matrice triangulaire est égal au produit de ses éléments diagonaux*

Proposition. *Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ de la forme*

$$A = \begin{pmatrix} & & 0 \\ & B & \vdots \\ & & 0 \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,n-1} & \alpha \end{pmatrix} \quad \text{ou} \quad A = \begin{pmatrix} \alpha & a_{1,2} & \cdots & a_{1,n} \\ 0 & & & \\ \vdots & & B & \\ 0 & & & \end{pmatrix}$$

alors $\det A = \alpha \det B$.

Proposition. *Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ de la forme*

$$A = \begin{pmatrix} & & 0 & & \\ & B & \vdots & & C \\ & & 0 & & \\ a_{i,1} & \cdots & a_{i,j-1} & a_{i,j} & a_{i,j+1} & \cdots & a_{i,n} \\ & & 0 & & \\ & D & \vdots & & E \\ & & 0 & & \end{pmatrix}$$

alors $\det A = (-1)^{i+j} a_{i,j} \det \begin{pmatrix} B & C \\ D & E \end{pmatrix}$.

Définition. *Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ et $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.*

On appelle mineur d'indice (i, j) de la matrice A et on note $\Delta_{i,j}(A)$ le déterminant de la matrice carrée de taille $n-1$ obtenue en supprimant la i -ème ligne et la j -ème colonne de A .

Théorème. *Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ alors*

$$\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \det A = \sum_{i=1}^n a_{i,j} (-1)^{i+j} \Delta_{i,j}(A)$$

On parle de développement par rapport à la j -ème colonne.

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \det A = \sum_{j=1}^n a_{i,j} (-1)^{i+j} \Delta_{i,j}(A)$$

On parle de développement par rapport à la i -ème ligne.

Pour calculer le déterminant d'une matrice, on la simplifie grâce à des opérations élémentaires puis on utilise le développement par rapport à une ligne ou une colonne bien choisie.

Proposition. *Soit $M \in M_n(\mathbb{K})$ de la forme*

$$M = \begin{pmatrix} A & B \\ 0_{r,n-r} & C \end{pmatrix}$$

avec $A \in M_r(\mathbb{K})$, $B \in M_{n-r,r}(\mathbb{K})$ et $C \in M_r(\mathbb{K})$ alors $\det M = \det A \det C$.

Corollaire. *Le déterminant d'une matrice triangulaire par blocs est égal au produit des déterminants de ses éléments diagonaux*

VI. Résultats sur les déterminants

Théorème. Si $A = (C_1, \dots, C_n) \in Gl_n(\mathbb{K})$ et si $B \in M_{n,1}(\mathbb{K})$ alors le système $AX = B$ est appelé système de Cramer. Il admet une unique solution donnée par

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad x_k = \frac{\det(C_1, \dots, C_{k-1}, B, C_{k+1}, \dots, C_n)}{\det A}$$

Définition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ et $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.

On appelle mineur d'indice (i, j) de la matrice A et on note $\Delta_{i,j}(A)$ le déterminant de la matrice carrée de taille $n-1$ obtenue en supprimant la i -ème ligne et la j -ème colonne de A .

On appelle cofacteur d'indice (i, j) de la matrice A le scalaire $(-1)^{i+j} \Delta_{i,j}(A)$.

Définition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. On appelle comatrice de A la matrice des cofacteurs de A i.e. $Com(A) = ((-1)^{i+j} \Delta_{i,j}(A))_{1 \leq i, j \leq n}$

Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ alors $A^t Com A = {}^t Com A A = \det A I_n$.

Ainsi, si $A \in Gl_n(\mathbb{K})$ alors

$$A^{-1} = \frac{1}{\det A} {}^t Com A$$

Remarque : En pratique, cette formule n'est utilisée que pour $n = 2$.

Corollaire. Soit $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in Gl_2(\mathbb{K})$ alors $A^{-1} = \frac{1}{ad - bc} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}$.

Théorème. Déterminant de Vandermonde.

Soit $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n$ alors

$$\begin{vmatrix} 1 & \dots & 1 & \dots & 1 \\ x_1 & \dots & x_j & \dots & x_n \\ x_1^2 & \dots & x_j^2 & \dots & x_n^2 \\ \vdots & & \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & \dots & x_j^{n-1} & \dots & x_n^{n-1} \end{vmatrix} = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (x_j - x_i)$$